

II.8.1. Ar Person Barvec, Victorius var e Escop.

Ms. VIII, p. 5-18.

Timbre : Var ton : Monsieur de Catinat.

Incipit : Eun Escop eus a Franç, den a galite vras,

Composition : 57 c. de 4 v. de 12 p. les c. 3, 16, 18, 20, 24, 42, 45 comptent 6 v. Le texte est en partie un dialogue. Les noms des intervenants sont cités entre chaque couplet ou groupe de couplets.

Sujet.

Le recteur barbu, victorieux de son évêque. Un évêque de France, passant dans une paroisse, s'aperçoit que le recteur porte la barbe. Il lui intime l'ordre de la couper. Mais celui-ci refuse (c. 1-20). L'Evêque en appelle au roi, qui, par lettre, fait exiler le prêtre (c. 21-26). Ce dernier part à Versailles (c.27-30). Sa présence étonne. Un jour enfin, un marquis se porte à sa rencontre et lui demande ce qu'il veut (c. 31-42). Ayant entendu ses doléances, il l'introduit auprès du roi, qui à son tour l'écoute (c.43-54). Le roi lève sa condamnation et renvoie le recteur dans sa paroisse, en lui indiquant qu'il pouvait garder sa barbe (c.55). Les deux derniers couplets, intitulés, « Réflexions », précisent que cette histoire fit grand bruit et que l'évêque, par son abus d'autorité devint la risée de tous (c. 56-57).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : la première édition du début du XIX^e siècle, ne porte pas de nom d'imprimeur. Mais J. Ollivier (n° 75A) dit qu'il s'agit presque sûrement d'une impression d'A. Lédan.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : en 1850 au plus tôt.

Impression(s) : - in-12, 8 p. - 3 ou 4 éd. : s.l.n.d. ; ty/tràv ; imp ; imp (?). - Cat. 1834, 1836. - Ed. XIX ; Lédan 2. - Bai. A30.

Mise en valeur : Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire).

Quimper : E. Blot (1831-1862), 1 éd. ; Brest, Le Bozec, 1 éd.

Il fut encore édité sur une feuille volante s.l.n.d., à la suite de textes concernant la guerre de 1870 (J. Ollivier, n° 459C).

Versions collectées.

Voir catalogue Malrieu, n° 00676.

- Ar Person Barvec, coll. auprès de Maurice Follezour, de Taulé, le 22/01/1851, par de Penguern. Voir ms. 89, Gwerin 5, p. 197.